

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 1815816 asn

- Classement : FEMMES2 208926

■ ELEMENTS DE RECHERCHE :

FEMMES BUSINESS ANGELS : réseau de promotion de l'implication des femmes dans les entreprises, toutes citations

■ SITE : EasyBourse (www.easybourse.com)

- Référence de la page : http://www.easybourse.com/Website/site/fra_rubriqueshaut_entrepreneurs_dossierbusinessangels060804page1.php?PHPSESSID=4e6a4eb7dc5c796e2e1b00_ff76f0896d

EXTRAIT DE CITATION

Les accélérateurs de l'innovation

Les anges gardiens de l'innovation française

Indispensables au financement des jeunes entreprises, les business angels offrent leurs fonds propres, mais aussi de leurs temps et réseau à l'innovation française.

Ils sont entre 3 000 et 4 000 en France. Très riches, ayant le goût du risque et investissant leur capital dans des aventures entrepreneuriales. Ces anges, communément appelés les business angels, constituent le premier maillon de la chaîne de financement.

Leur existence résulte des difficultés rencontrées par les jeunes entrepreneurs auprès des banques et des fonds de capital-risque qui n'acceptent que rarement de soutenir des projets à un stade aussi précoce de développement et requièrent des garanties, ainsi que de forts retours sur investissement. Les aides des collectivités locales étant souvent insuffisantes, et le recours à la famille et aux amis ayant ses propres limites, le rôle des business angels devient alors indispensable.

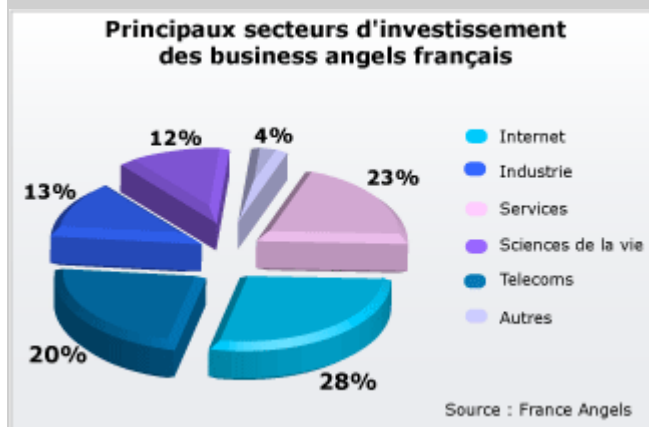
Selon les chiffres publiés par l'association France Angels, qui fédère les réseaux de business angels dans l'Hexagone, si le nombre des mécènes français reste largement inférieur à celui du Royaume-Uni, avec 50 000 business angels et celui des Etats-Unis, avec 500 000 anges, il aurait toutefois doublé en trois-quatre ans. L'association présidée par Claude Rameau se propose de multiplier ce chiffre par 15, voire 20, au cours des prochaines années.

« Une relation de séduction »

Investissant dans des entreprises à « fort potentiel », les business angels accordent une importance toute particulière à la personnalité du porteur de projet et au rapport de confiance qui a su s'instaurer. « C'est une relation de séduction », a d'ailleurs précisé Pierre Kosciusko-Morizet, PDG fondateur de Priceminister.com lors du colloque « Les business angels, les créateurs et leur environnement », organisé par France Angels en mars 2003 au Palais Brongniart. « Le rapport entre le business angel et l'entrepreneur a deux composantes principales : la première, c'est l'aspect financier, la deuxième, c'est l'aspect humain » a, pour sa part, renchéri Michel de Guilhermier, PDG de Photoways et business angel.

Outre l'apport en capital financier, les entrepreneurs bénéficient d'un apport en capital humain, c'est-à-dire des compétences, des conseils et des expertises. Selon l'étude France Angels 2003, 34,5% des anges sont motivés

par la recherche d'une plus-value et 27% par la volonté de participer à une aventure humaine.



S'ils sont moins exigeants sur les résultats de l'entreprise, les business angels précisent toutefois investir uniquement dans des entreprises à «fort potentiel», que ces dernières interviennent dans les nouvelles technologies, biotechnologie ou dans d'autres secteurs. D'autant que le business angel, qui investit son patrimoine propre, risque gros en cas d'échec de son projet, car investissant dans 85% des cas dans la phase d'amorçage de l'entreprise. Risque encore plus élevé qu'il est imposé sur les parts investies avant que celles n'aient pu rapporter le moindre

centime, et que, selon les statistiques de l'Insee, seules cinq entreprises sur dix vivent encore cinq ans après leur création. Ceci explique pourquoi la majorité des investisseurs ne mettent en jeu plus de 10% de leur patrimoine.

La fiscalité française, un frein à l'investissement

Selon une étude réalisée par France Angels en 2003, le ticket moyen d'entrée est compris entre 70 000 et 100 000 euros. Toutefois, la réunion en réseau des business angels leur permet d'injecter des sommes bien plus importantes. A noter qu'aux Etats-Unis, où leur statut est culturellement plus ancré, le ticket moyen est de 100 000 dollars.

Et un tiers des montants investis annuellement se situent dans la tranche 15 000 et 45 000 euros.

Selon un rapport de l'Institut français pour la recherche sur les administrations publiques (Ifrap), les business angels français auraient investi 280 millions d'euros en 2004. Une somme minime comparée à celles que pourraient déboursier l'ensemble des anges qui s'ignorent, soit entre 2 et 3 milliards d'euros, selon les estimations de France Angels.

Le principal frein au développement de cette pratique réside dans la fiscalité française, encore trop frileuse. Si la loi Dutreil pour l'initiative économique de 2003 exonère d'ISF les personnes dont les parts dans une société représente plus de la moitié du patrimoine, les business angels paient 27% d'impôt sur la plus-value à la sortie.

Le sexe des anges

Seuls 3 à 5% des business angels français sont des *femmes*. Estimant ce potentiel à 20 voire 30% et souhaitant mettre fin au machisme ambiant dans ce secteur, Béatrice Jauffrineau (diplômée en sciences politiques, MBA à HEC) et une petite équipe d'anciennes de HEC ont créé, fin 2003, le réseau **Femmes Business Angels (FBA)** qui a pour vocation de contribuer à la création d'entreprises en Ile de France.

Le réseau réunit aujourd'hui près de trente membres et 10 projets ont été co-financés.

Fini le cliché du business angel, homme à la retraite ayant épargné plusieurs millions de côté et soumis à l'ISF !

DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

Ce site diffuse l'actualité boursière en temps réel sous forme de brèves, d'analyses, d'articles et de communiqués de presse.

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

NOTATION GÉNÉRALE	×	×	×	×	
RICHESSSE DU CONTENU	×	×	×	×	
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	×	×	×		
QUALITÉ GRAPHIQUE	×	×	×		
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	×	×	×	×	×

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

